

## **Colza : surveiller les ravageurs sur les parcelles les moins avancées**

### **Colza : vols importants de grosses altises**

Les parcelles semées autour du 20 août sont maintenant au stade rosette (8-9 feuilles ou plus, le comptage est difficile), sauf si elles ont levé en retard. Elles sont sorties de la période de risque pour les ravageurs qu'on rencontre actuellement. Par contre, il faut encore surveiller les parcelles les moins avancées, qui ont moins de 6 feuilles.

**Grosses altises adultes** : conformément à ce qui était prévu, les vols ont commencé lorsque les températures maximales sont remontées au-dessus de 20°C, à partir du 21/09. Sur des petits colzas, les attaques peuvent être graves. La semaine dernière, des interventions ont été réalisées.

La lutte contre les adultes n'est justifiée que lorsque la culture est en péril (+ de 25 % de la surface foliaire détruite). Période de risque : de la levée à 3 feuilles. Au-delà, le colza peut supporter les attaques.

On ne conseille plus de traiter les adultes pour limiter la présence de larves. Si nécessaire, on pourra faire une intervention spécifique contre celles-ci, en novembre par exemple.

Des populations sont résistantes aux pyréthrinoïdes (présence avérée en Mayenne). Terres Inovia conseille donc d'utiliser d'autres familles, sur adultes de préférence du **Boravi WG** (phosmet), ou du **Proteus** (deltaméthrine + thiaclopride) s'il y a aussi des pucerons verts. Pour éviter les problèmes, il faut surtout s'efforcer d'avoir une levée précoce, pour que les colzas aient dépassé le stade sensible à l'arrivée des insectes.



**Dégâts de grosses altises sur un jeune colza**  
(Nuillé sur Vicoin, 25/09/17)

**Larves de tenthrèdes et pucerons verts** : les larves de tenthrèdes sont des fausses chenilles noires, jusqu'à 2 cm, qui mangent les feuilles en laissant les nervures. Les dégâts peuvent être spectaculaires mais en général ils sont assez fugaces. Seuil d'intervention : plus de 25 % de surface foliaire détruite ; période de risque : jusqu'à 6 feuilles.

Les pucerons verts (souvent présents à la face inférieure des feuilles, donc peu visibles) peuvent transmettre des virus (impact difficile à estimer). Seuil d'intervention : plus de 20 % de pieds porteurs ; période de risque : jusqu'à 6 feuilles.

### **Blé : ne pas se précipiter pour les semis**

Les semis précoces sont plus exposés aux **pucerons vecteurs de la JNO**. Ils sont aussi plus favorables à **la levée des mauvaises herbes**, au développement du **piétin-verse**, du **piétin-échaudage** (ce qui incite à ne pas semer trop tôt les blés sur blés). Par contre, dans les sols humides, il est préférable de semer assez tôt (pour avoir de bonnes conditions de semis et parce que la culture résistera mieux si elle est correctement implantée avant les excès d'eau).

**Période optimale pour les semis de blé : 20-31 octobre**. Pour les semis précoces, à partir du 10-15 octobre, il faut éviter les erreurs au niveau des variétés et adapter la densité.

Pour certaines variétés (**Descartes** ou **Oregrain** par exemple), la montaison est peu régulée par la durée du jour et dépend surtout de la somme de températures accumulées depuis le

semis. En cas de semis précoce et d'hiver doux, elles peuvent atteindre le stade « épi 1 cm » en fin d'hiver (début février par exemple, dans des cas extrêmes). Par contre, **Fructidor** convient bien pour des semis précoces.

### **Blé : maîtriser les densités**

Une densité excessive entraîne un surcoût de semence et augmente le risque de verse (et le développement de l'oïdium sur variété sensible).

Une densité modérée est particulièrement importante pour des semis précoces : pour des semis du 20 octobre en bonnes conditions, on conseillera environ 250 gr/m<sup>2</sup>. Pour des sols engorgés en hiver, on peut monter à 300 gr/m<sup>2</sup>. A 250 gr/m<sup>2</sup> et avec un PMG de 46 g, la dose de semis est de 115 kg/ha (seulement 95 kg pour un PMG de 38 g).

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture de la Mayenne